

HÉVA

OPÉRA ÉLECTRO SYMPHONIQUE

Composition **LABELLE**

Mise en scène **LUCIE BERELOWITSCH**

© Lenz - Dealer de film



CRÉATION 2025 Eumolpe & Le Préau CDN de Normandie-Vire

AVEC LA COMPLICITÉ du Théâtre du Châtelet et du CENTQUATRE-PARIS

CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION ↓

Alexandra ABOU

Administratrice

06 93 32 74 84 | administration@eumolpe.com

Sébastien JUILLIARD

Production & Développement

06 37 78 82 25 | s.juilliard@partouslestemps.net

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie — Vire



HÉVA

Un opéra pour voix, orchestre, électronique et percussions réunionnaises.

Format : 90 minutes

Composition LABELLE

Mise en scène Lucie BERELOWITSCH

Livret d'opéra Warren Harrington Samuelsen dit HASAWA

Trame scénaristique une co-écriture de LABELLE, HASAWA et Lucie BERELOWITSCH

Collaboration à la dramaturgie Eddy GARAUDEL

Avec

Héva : Julie HEGA - *Mezzo soprano*

Ariane : Raquel CAMARINHA - *Soprano*

Olympe, la direction de la Corporation : Sonia BONNY - *Contralto*

Le directeur de l'institut, le scientifique de la Corporation : René RAMOS PREMIER - *Baryton*

Les "Frelons" - le Cruel Précis, la Bête Brute, le Rieur Méprisant : René RAMOS PREMIER, Raquel CAMARINHA, Sonia BONNY

Direction d'orchestre Laurent GOOSSAERT

Orchestres Orchestre de la Région Réunion, Ensemble « Orchestre univers » (en création), Ensemble Lucilin (Luxembourg), Opéra Orchestre de Normandie Rouen.

La pièce est destinée à être proposée à tout orchestre désireux de la jouer. Un complément musical pour la prise en charge des percussions réunionnaises est à prévoir (instrumentistes basés en métropole) et pourra s'organiser avec le concours de la production.

Instrumentation Voix ; Électronique (traitements et synthèses) ; Cordes : violon, alto, violoncelle ; Vent : flûte, hautbois, clarinette ; Percussions classiques : marimba, grosse caisse, timbales, woodblock ; Percussions réunionnaises : roulèr, kayamb, pikèr, sati ; Percussions indonésiennes : gong, kempul, kenong.

Nomenclature

Formation réduite amplifiée type Orchestre univers : 1.1.1.1.0 - 1.1.1.0. - 0.0.0.0. - 5 perc (2 trad + 1 gam).

Scénographie et accessoires Jean-Baptiste BELLON et Alice GIRARDET

Création lumières Victor EGÉA

Ingénieur son Julien REBOUX

Costumes Constant CHIASSAI-POLIN

Régie générale Antoine FRATTINI

Transcription, assistant composition William GOUTFREIND

Décor Ateliers du Préau

PRODUCTION

Productions associées

EUMOLPE - Cie de Labelle, La Réunion

Compagnie conventionnée par la DAC Réunion - Ministère de la Culture

Administration & production : Alexandra Abou

Le Préau, Centre Dramatique National de Normandie – Vire

Direction : Lucie Berelowitsch

Coproduction

CDNOI - Centre dramatique national de l'océan Indien, La Cité des Arts de La Réunion, Théâtre Luc Donat et CRR de La Réunion – Orchestre de La Région Réunion.

Avec l'aide de

La DAC de La Réunion - Ministère de la Culture, la Région Réunion et la Ville de Saint-Denis (La Réunion), le CNM - Centre National de la Musique, la SACEM, la SACD (Fonds de création lyrique) et la SPEDIDAM.

Avec le soutien de

le CENTQUATRE-Paris et le Théâtre du Châtelet

Édition discographique

InFiné, Paris

TOURNÉE 2025/2026

SAINT-DENIS | LA RÉUNION • La Cité des Arts • **4 et 5 sep. 25** [création]

SAINT-BENOÎT | LA RÉUNION • Salle Gramoun Lélé • **9 sep. 25**

SAINT-GILLES | LA RÉUNION • TÉAT Plein Air • **12 sep. 25**

LE TAMPON | LA RÉUNION • Théâtre Luc Donat • **14 sep. 25**

VIRE • Le Préau CDN de Normandie-Vire • **28 et 29 nov. 25**

LUXEMBOURG • Théâtres de la Ville du Luxembourg • **17 et 18 jan. 26**

PARIS • Théâtre du Châtelet • **17 et 18 mar. 26**

→ **SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE EN 2026/2027**

RENCONTRE ENTRE L'ART, L'IA & LA SOCIÉTÉ

RÉSUMÉ

Dans un monde pas si loin du nôtre, les robots anthropomorphes à base d'IA implantée commencent à se faire une place dans les foyers domestiques. Une entreprise décide d'envoyer des exemplaires d'une nouvelle série, les H.E.V.A, - Humanoïdes EVolutionnary Assistant - dans certains lieux du globe pour une opération de marketing planétaire.

Héva, l'un-e de ces robots - numéro de série 0138 -, est offert à un Institut d'éducation pour jeunes filles. La présence de cette androïde met à nu les diverses relations que les pensionnaires entretiennent avec la différence et les règles édictées. Lors d'une rencontre avec l'une de ces jeunes filles, Héva construit pour elle une boîte à musique. La découverte de sa capacité à créer transforme petit à petit son rapport à elle-même, puis aux autres. Héva se révèle peu à peu capable d'éprouver une sensibilité.

Lorsque l'institution ferme ses portes à la mort du directeur, Héva commence alors un parcours de construction, en interaction avec les humains (un directeur d'institution autoritaire, une jeune femme révoltée, une amie de l'institut retrouvée, un scientifique anxieux...). Avec ou contre eux, elle se battra pour s'affranchir, acquérir sa liberté et garantir à celles et ceux de son espèce un statut juridique reconnu par toute la société.

Des dizaines d'années plus tard, elle se confronte à son immortalité et à son souhait de vulnérabilité.

Qu'est-ce qui nous définit comme être humain ?
Comment se construire et être libre dans un

monde qui ne veut pas de nous ? Qui peut ou non nous considérer comme digne de vivre ?

À la fois conte initiatique et histoire de science-fiction, HÉVA fait écho aux grandes luttes de l'humanité pour la défense des droits sociaux en nous renvoyant à des questions vertigineuses sur notre rapport à l'altérité, dans un monde où la frontière entre l'objet et le sujet devient tous les jours un peu plus floue.



NOTE POÉTIQUE

La création comme miroir de l'humanité

« Je veux faire une œuvre touchante de grande ampleur. Raconter, émouvoir, nous transporter et nous donner à réfléchir sur ce que nous sommes, à se projeter sur ce qui nous définit comme être humain, mais aussi sur la place de la machine, de l'intelligence artificielle et du rôle de la création artistique.

Une œuvre comme une expérience avec un début et une fin. Une dialectique profonde sur le rapport humain-machine.

À travers cette histoire inédite, je serai dans la continuité de mes créations pour orchestre où se rencontrent maloya, électronique et instruments classiques. Je serai aussi dans la continuité des notions motrices de mes dernières créations : des mélodies qui touchent à l'essence, l'espace sonore et son équilibre entre acoustique et électronique, l'orchestration, le dialogue voix et musique, mais aussi la place du corps sur la scène et sa mise en lumière ». - *Labelle*

NOTES D'INTENTION

Labelle, compositeur

La science fiction me fascine depuis mon enfance. Ce que j'aime, c'est la capacité d'une œuvre à nous questionner dans notre relation au monde, à notre société, à nos cultures, à nos croyances, et parfois même au vivant.

Je suis un très grand admirateur de toute l'œuvre d'Isaac Asimov, de Philippe K. Dick, Liu Cixin, Ted Chiang et de beaucoup d'autres. Mais c'est la lecture de la nouvelle : *L'homme bicentenaire* (1976) d'Isaac Asimov qui m'a inspiré la création de ce projet. Le rapport à la machine, la place de la création comme symptôme de singularité et d'émancipation, l'affranchissement et la liberté, et enfin le rapport intime et existentiel à la mort qui nous définit comme être humain, sont des thèmes profondément inspirants.

J'ai toujours été dans une démarche créatrice en co-construction. Je suis compositeur de musique et j'aime m'entourer pour apprendre de personnes de talents. Mes créations laissent

l'espace et se nourrissent des arts, des pratiques et des histoires de chacune et chacun. L'opéra est pour moi en ce sens le point de rencontre ultime des arts vivants.

J'ai rencontré Lucie Berelowitsch avec sa pièce *Vanish* jouée au théâtre de la Tempête en 2022. J'ai été frappé et impressionné par son talent de metteuse en scène, que ça soit dans son rapport au plateau, à la musique, à la lumière ainsi qu'à l'humanité de ses comédiens. Lucie a aussi une capacité rare : celle de créer des espaces forts portant leur propre tension poétique. Son travail très incarné et sa clarté dramaturgique m'ont tout de suite interpellé pour la mise en scène de cette pièce lyrique.

Ensemble, notre désir est de créer un conte philosophique de science-fiction qui parle à tous-tes, avec toutes les potentialités narratives

et les ingrédients dramatiques d'un futur « classique » du répertoire lyrique. Ensemble, nous avons aussi déterminé la dimension linguistique, poétique et formelle du livret qui sera réalisé par Hasawa, avec qui je collabore depuis plus d'une dizaine d'années.

Hasawa est un poète et artiste-plasticien se définissant comme sculpteur d'oralité. Il allie ses œuvres plastiques à des textes déclamés et chantés en empruntant aussi bien aux structures linguistiques du haïku japonais, de la poésie classique que du fonn'kèr réunionnais. Homme de l'interstice, trilingue (anglais, français, créole), son écriture a été dès notre première rencontre une évidence vocale pour ma musique ainsi qu'une source intarissable d'inspiration. Au fil du temps, nous sommes devenus alter ego, nous rejoignant aussi bien dans nos recherches respectives que dans



nos réflexions sur la création réunionnaise, la créolité, et la place de l'ancestralité dans le monde contemporain.

Lucie Berelowitsch, metteuse en scène

En tant que metteuse en scène, mon travail s'est toujours imbriqué étroitement avec la musique.

Après une formation de musicienne, je suis partie étudier à Moscou, au Conservatoire, en section Théâtre Musical. J'ai ensuite créé des pièces qui mêlent musique live et théâtre, chant et texte, dans des pièces pensées comme des partitions.

Depuis 10 ans maintenant, mon parcours a croisé celui des Dakh Daughters, comédiennes, chanteuses musiciennes ukrainiennes, qui mélangent dans leurs chansons folklore ukrainien, cabaret, et musique d'aujourd'hui.

Depuis 2019, je suis aussi directrice du Préau, CDN de Normandie-Vire, où je porte avec l'équipe un projet tourné dans une ouverture au monde et une inscription territoriale, où les cultures, langues étrangères, le théâtre et la musique, rentrent en dialogue.

Enfin, j'ai eu l'occasion d'accompagner au début de ma carrière différents metteurs en scène sur des projets d'opéras, et j'ai ainsi exploré la musique de Pascal Dusapin, tout comme Mozart, Monteverdi, et Tchaïkovski.

Les compositions de Labelle rentrent en connexion forte avec les axes de travail que j'ai explorés au cours de mon parcours. J'ai été frappée par comment sa musique mêlait rythmes maloyas, musiques traditionnelles, musique électronique, musique contemporaine. Elle permet de développer des univers

sensibles, exigeants, prenant leurs racines dans différentes cultures, et liant différentes manières de penser la musique.

Notre projet d'opéra est profondément novateur par sa forme, mais aussi par sa conception, et ses méthodologies de travail. Une metteuse en scène et un compositeur s'allient, autour d'une œuvre et de désirs communs, et ensemble, convoquent plusieurs chanteur.ses, maniant à la fois le théâtre et dramaturgie théâtrale et textes en créole.

Ce projet se pense de manière chorale et collective, travaillant tout à la fois les thématiques mises en œuvre dans la science fiction : Qu'est-ce qu'être humain ? Quelles valeurs nous constituent ? Pourquoi vouloir tant faire partie des humains ? Comment le monde évolue et comment se battre pour ses droits, sa liberté ? Comment vivre ensemble et respecter les différences ?

Le projet est aussi novateur à travers la musicalité et la théâtralité de l'œuvre : passages parlés, passages chantés, lyriques et non vibrés, s'enchaîneront, laissant une place forte à la direction des chanteur.ses.

Un univers visuel fort, une structuration de l'espace par les lumières, et un espace changeant scénographique, se construiront, en collaboration avec l'équipe artistique de création.

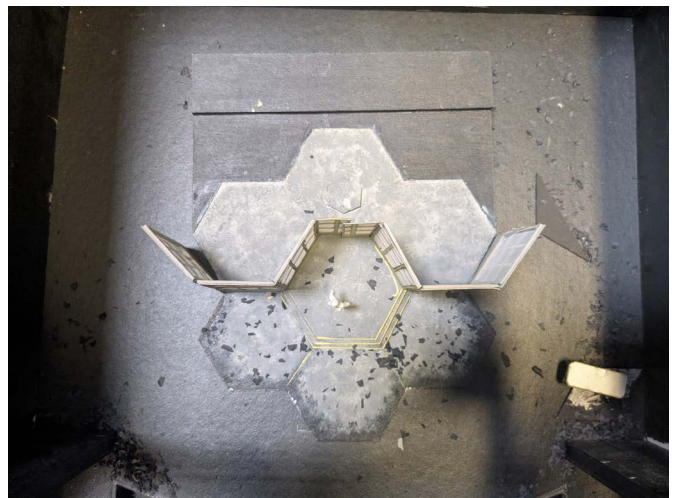
Ce projet permet de par sa dimension (4 chanteur.ses, 1 orchestre réduit, pas de chœur) de diffuser dans des lieux divers, permettant à cette proposition lyrique contemporaine d'aller le plus largement possible au devant des publics.

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie pensée pour *HÉVA*, est un espace ouvert, offrant une lecture sur plusieurs niveaux. La présence de l'orchestre-monde de Labelle au plateau ainsi qu'un vaste terrain de jeu pour les solistes sont les prérequis qui ont présidé à l'organisation de l'espace.

Les musiciens opèrent du lointain, en position de surplomb, orchestrant la narration, derrière une verrière, qui, par des jeux de transparence les mets tantôt à l'honneur, tantôt les rends plus discrets, voire absents visuellement. Cette verrière horizontale est inspirée des préaux de la maison traditionnelle coloniale créole. Par un retournement revanchard, l'orchestre de divertissement bourgeois, originellement situé dans le jardin en contrebas se trouve à l'intérieur du lieu de domination et devient maître du jeu. La musique au sommet, le pouvoir au peuple. Comme analogie spatiale de l'affranchissement du personnage éponyme, HÉVA.

Devant cet écran, support de jeu mais aussi de projection vidéo (surtitres, motifs abstraits ou organiques, couleurs...), un espace géométrique laisse sa pleine place à la mise en scène des solistes au service du récit du parcours initiatique d'HÉVA. Cette géométrie à base hexagonale prend ses racines dans un motif récurrent de la science-fiction mais aussi de la géométrie sacrée. L'hexagone « posé » (pointes vers l'extérieur) évoque la stabilité architecturale de la ruche, un monde hautement organisé, hiérarchique et technologique. Mais c'est aussi un objet ésotérique majeur, symbole de l'union parfaite de l'esprit et de la matière, de l'homme et de Dieu. Un tracé perceptif qui vient appuyer métaphoriquement



la quête émancipatrice d'HÉVA. Ce motif équilibré installe un environnement harmonieux propice, par un jeu dialectique, à donner à voir les conflits et les enjeux à l'œuvre dans la narration. C'est aussi un clin d'œil aux tapis mendiants de la tradition domestique créole.

Le traitement plastique de l'espace est simple, vise l'épure, pour laisser le champ libre aux corps, costumes, accessoires et mobilier qui seront les supports de l'imaginaire autour de ce monde fictionnel empreint de science-fiction,

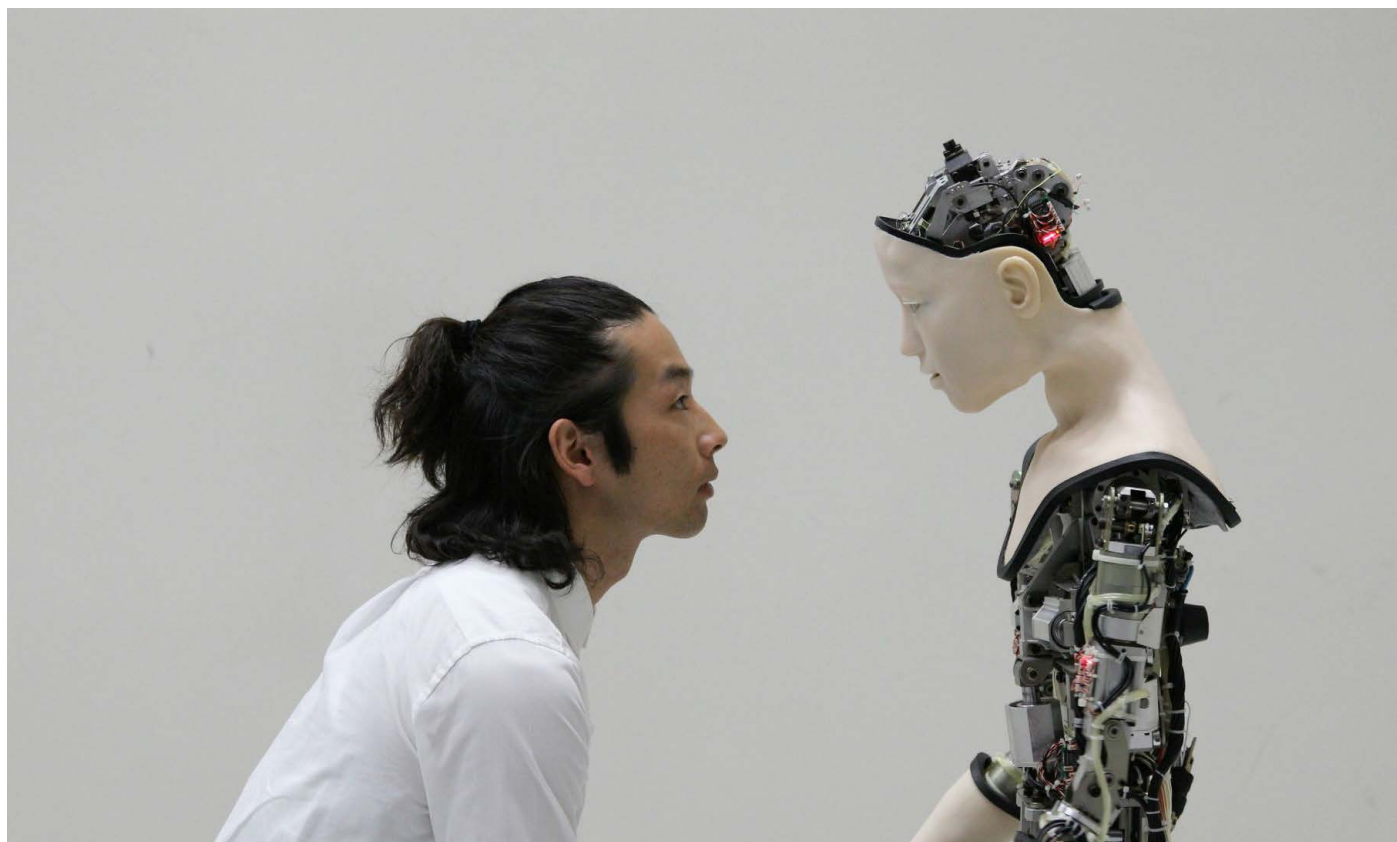
d'afro-punk, et des aspirations contemporaines de la créolité.

La grammaire visuelle, béton, acier, verre (tulle) est limitée mais élégante et sophistiquée.

À la face, le motif s'estompe, se fond au noir pour articuler l'univers du récit avec le lieux de la représentation, le rendre poreux au monde réel et au temps du spectacle et des spectateurs.

Jean-Baptiste Bellon

INSPIRATION



Justine Emard - [Co\(AI\)xistence](#) - extrait vidéo installation

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Lucie Berelowitsch, metteuse en scène

Depuis janvier 2019, Lucie Berelowitsch est directrice du Préau Centre Dramatique National de Normandie-Vire. Auparavant, elle a fait partie du collectif d'artistes de La Comédie de Caen CDN de Normandie, a été artiste coopératrice au

Théâtre de l'Union CDN de Limoges, et a été soutenue par Le Trident-SN de Cherbourg-Octeville, de 2007 à 2016.

Formée en tant que comédienne au Conservatoire de Moscou (GITIS) et à l'école de Chaillot, elle a travaillé comme comédienne puis comme assistante à la mise en scène d'opéras, avant de créer en 2001 avec Thibault Lacroix et Vincent Debost le collectif de comédiens et musiciens : Les 3 Sentiers. Elle a mis en scène : *L'Histoire du Soldat* de Stravinsky et Ramuz ; *Morphine* de Boulgakov ; *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva avec Vladimir Pankov ; *Juillet* d'Ivan Viripaev, création en France du texte ; *Kurtlandes* dans le cadre du festival de danse Ardanthé ; *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo avec Marina Hands ; *Un soir chez Victor H.*, inspiré des séances de spiritisme de la famille Hugo lors de son exil à Jersey ; et le *Portrait Pasolini* à la Comédie de Caen CDN de Normandie.

En 2015-16, elle adapte et met en scène *Antigone* d'après Sophocle avec des comédiens et musiciens ukrainiens, dont le groupe folklorique-punk les Dakh Daughters. En 2016, elle adapte et met en scène *Le Livre de Dina*, d'après le roman d'Herbjorg Wassmo. En 2018, à l'invitation du Théâtre de Magdebourg, elle adapte pour la scène *Solaris* de Stanislas Lem, en allemand.

Depuis que Lucie Berelowitsch est directrice du Préau - CDN de Normandie-Vire, elle a créé *Rien ne se passe jamais comme prévu*, écrit en compagnonnage avec l'auteur Kevin Keiss, en février 2019 à la Comédie de Caen ; *Vanish*, adaptation d'une commande d'écriture à l'autrice Marie Dilasser, au Préau en octobre 2020 ; *Les Géants de la Montagne - MRIA*, d'après Luigi Pirandello où elle retrouve le groupe des Dakh Daughters. En 2024,

Lucie Berelowitsch crée *Port-au-Prince et sa douce de nuit*, de Gaëlle Bien-Aimé et *Sorcières (titre provisoire)*, de Penda Diouf.

En 2025, Lucie Berelowitsch se lance dans une aventure participative : elle créera avec 40 musicien-ne-s sur scène une adaptation de *La Chanson de la Forêt*, de Lessia Ukraïнка.



LABELLE, compositeur

LABELLE est un compositeur réunionnais qui crée son propre mélange musical depuis une dizaine d'années, en croisant ses racines réunionnaises et afro-indiennes avec les musiques électroniques et occidentales.

Sa carrière commence en 2010. Labelle rencontre Jean-Louis Brossard, coup de cœur musical immédiat qui lui vaudra une programmation aux Trans Musicales la même année. En 2011, il obtient son Master recherche Musicologie, musique, création et société à l'Université Paris 8 avec mention très bien (direction de recherche Horracio Vaggione et Anne Sédès). En 2015 il se produit à nouveau aux Trans Musicales avec le chanteur sud-africain Hlasko sous le nom de Kaang. Il reçoit le prix des Musiques de l'Océan Indien et part pour la grande tournée associée.

En 2017, Labelle crée sa compagnie artistique EUMOLPE, figure de proue de tous ses projets de création à vocation nationale et internationale.

Ensemble (2013), son premier album réunit des sonorités de l'océan Indien rassemblées et montées intuitivement dans des séquences numériques. Cet album pose les bases d'un univers qui rassemble deux mondes : l'électro et le Maloya, musique traditionnelle de l'île de La Réunion, dont Labelle est originaire.

Son second album **Univers-île** (InFiné, 2017) agrandit le territoire en faisant le tour de l'île de la Réunion et enregistre avec de grands noms musicaux réunionnais, comme Zanmari Baré, Nathalie Natiembé, Ballaké Sissoko ou encore Parkash Sontakke.

En 2018, il sort **Post-maloya**, un EP électronique et percussif où il trace un chemin expérimental entre la techno et le maloya autour de la notion de danse et de transe.

Son troisième album **Orchestre Univers** (InFiné, 2019) est

enregistré en live avec l'Orchestre de la Région Réunion, une occasion de faire rencontrer le langage classique occidental avec celui de l'île africaine. Toujours en 2019, **L'enfant-monde**, création pour Démos, donne lieu à un concert avec l'orchestre Démos Réunion à la Philharmonie de Paris.

L'exploration se poursuit avec la sortie en 2022 de son quatrième album, **Éclat**, composition pour quatuors à cordes et électro-maloya.

Il crée ensuite **Ennéade**, un concerto pour piano, orchestre, électronique et maloya pour la pianiste Vanessa Wagner. Le concerto est joué à Saint-Denis de La Réunion avec l'Orchestre de la Région Réunion (ORR), à Rennes avec l'Orchestre National de Bretagne et enfin, à l'Opéra de Toulon avec l'Orchestre Symphonique de l'Opéra.

En 2023, Labelle sort son cinquième album **NOIR ANIMA**, avec son label InFiné. La sortie du live associé a lieu le 30 novembre au CENTQUATRE-Paris.

DISCOGRAPHIE

Thraces, Thraces, création collective, Eumolpe Records, 2012

Ensemble, 1er album, Eumolpe Records, 2013

Yakaza, Gen, remix titre Çığ, A.K. Müzik et CrossPoint, 2014

Aron Ottignon, Starfish EP, remix titre Rivers, A.Ottignon/Universal, 2015

Kaang, EP en duo avec Hlasko, Eumolpe Records, 2015

Art Melody, Moogho, titre Na Kiend Songo, Tentacule Records, 2015

Univers-île, 2ème album, InFiné, 2017

Post-maloya, 1er EP, InFiné, 2018

Orchestre-Univers, 3ème album, InFiné, 2019

Digital Kabar, compilation, création du titre Block maloya_, InFiné, 2019

Éclat, 4e album, InFiné, 2022

NOIR ANIMA, 5e album, InFiné, 2023



Hasawa, artiste plasticien

Après un bac L, et ayant toujours mené une activité plastique, Hasawa s'oriente vers l'Ecole des Beaux-Arts où il obtiendra un diplôme de troisième cycle avec un mémoire intitulé « atypiks Poesis in sularis ».

Il se familiarise avec plusieurs techniques : photographie, sculpture, montage vidéo, développement négatif filmique et photographique, installation, scénographie et enfin, la performance qui lui permet d'englober sa pratique artistique protéiforme.

Son intérêt pour le processus de métamorphose le pousse à se former au sein de l'Institut National des Techniques du Maquillage, et à travailler comme chef maquilleur sur plusieurs projets audiovisuels dans l'île et hors de l'île.

Sur un autre plan artistique, il est membre fondateur du collectif Fat fingers puis Fukushima regroupant plusieurs plasticiens avec lesquels se créent plusieurs expositions, installations et performances. Cette activité plastique a obtenu le soutien du Commissaire d'Exposition Nathalie Gonthier, de Cheminements, de L'Espace de Recherche en Création Actuelle (LERKA), le Théâtre les Bambous, et de Krishna Luchoomun.

Les expositions sont pour lui le lieu de performances poétiques, où le verbe active l'installation, en plaçant le rituel au cœur de la démarche de création.

PERFORMANCES, INSTALLATION, EXPOSITION

- 2020 : L'envers de l'île, Cité des Arts, exposition et performance
- 2019 : Part-age, île Maurice exposition international
- 2019 : Démos, Jeremy Labelle et Orchestre Régional
- 2019 : Ici la couleur est évidente, Cité des arts, exposition et performance
- 2018 : Koktèl Fonnkér, Musée Stella Matutina, performance avec Francky Lauret
- 2016-2020 : Artiste associé à la Cité des Arts, multiples performances
- 2016-2020 : Interventions en milieu scolaire
- 2018 : Battle of the year, performance
- 2018 : Uni-vers, danse et poésie
- 2019 : Kabar K'A, performance poétique

- 2018 : Les révélations du grand océan, LERKA
- 2017 : 70 ans de la départementalisation, CDNOI, performance
- 2017 : Univers île, Jeremy Labelle
- 2017 : Monstrare 2.0, Performance, sculpture, son, texte
- 2015 : Kaang, Jeremy Labelle
- 2013 : Fondation du collectif Fukushima
- 2017 : Case à Design, kataplasme activity,
- 2013 : Biennale Arts Actuels, Les poètes silencieux, installation sculpture bois, cordes, Hangar D2
- 2013 : colloques sur l'hybridité Intrnational , performance
- 2013 : Magnumako, in Ensemble de Jeremy Labelle, enregistrement audio
- 2012 : Open, Fat Fingers, performance et installation vidéo son capteur voix
- 2011 : Bouillon Larsen, Cheminements, Nuits d'Arts de la Pleine Lune



Laurent Goossaert, chef d'orchestre

Laurent Goossaert est un chef d'orchestre français formé dans la classe de Nicolas Brochot ; les nombreuses productions symphoniques et lyriques qu'il est invité à diriger le mènent notamment

à la tête de l'Orchestre National de Chambre du Luxembourg, l'Orchestre National du Théâtre de l'Opéra de Iochkar-Ola en Russie, L'Orchestre des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris, l'Orchestre Symphonique de Séville, l'ensemble Sine Qua Non, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre Symphonique de Kinshasa (République démocratique du Congo), l'Orchestre de la Région Réunion, l'Orchestre Colonne, l'Opéra de Marseille...

Chef d'orchestre aux projets les plus éclectiques, il collabore aussi bien avec David Kadouch, Henri Demarquette, Franck Braley, Benoit Fromanger, Brigitte Engerer, Marie-Josèphe Jude ou Michaël Levinas qu'avec David Krakauer, Dhafer Youssef, Richard Galliano, mais aussi Francis Perrin, Marie-Christine Barrault, Francis Cabrel ou Jane Birkin, ou encore des ensembles comme la Maîtrise de Paris, le Sirba Octet, le Chœur Régional Vittoria d'Ile de France, notamment aux côtés de l'Orchestre Lamoureux.

Très attaché aux projets mêlant les voix et l'orchestre dans un métissage des esthétiques, Laurent Goossaert

signe les arrangements et dirige la création en Mars 25 de la version pour orchestre de l'album Nina (consacré à la vie de Nina Simone) de la chanteuse de jazz Kareen Guiock-Thuram, projet qu'il dirigera à Kinshasa en avril 2026. On a pu le voir également à la direction du projet « Carmen créole » à l'opéra Bastille (Paris) avec l'Orchestre du Théâtre de Rungis et les Voix des Outre-mer, compagnie qu'il retrouvera, toujours à Bastille, en janvier 26 pour la grande finale du concours des Voix des outre-mer en direct sur France TV.

Une saison 25/26 toujours sous le signe de la voix, parlée d'abord avec *Pierre et le loup* aux côtés de l'orchestre Colonne, puis chantée à travers deux gros projets : *Belle Lurette*, ultime ouvrage lyrique de Jacques Offenbach qui va se poser durant tout le mois de janvier 2026 au Théâtre du Gymnase (Paris) avec la compagnie Les tréteaux Lyriques, mais aussi la création d'*Héva* de l'artiste électro Labelle, premier opéra électro symphonique ; après la résidence de création en septembre 2025 à la Cité des Arts de Saint-Denis de la Réunion et une série de représentations dans les théâtres de l'île, l'opéra sera en tournée au Luxembourg et en métropole, notamment sur la scène du Préau (Centre Dramatique National de Normandie) à Vire (Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen) et au théâtre du Châtelet à Paris.

Chef associé et conseiller artistique de l'Orchestre de la Région Réunion (974) durant six ans, il est chargé de cours au Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt et enseigne la direction d'orchestre au CRD d'Évry (91) et au CRR de Lille (59).

Laurent Goossaert dirige l'Orchestre Démon Avancé (ODA) à la Philharmonie de Paris.



Julie Hega, chanteuse, actrice, plasticienne

Julie Hega est chanteuse, actrice et plasticienne. Après 10 ans au Conservatoire de Caen où elle étudie le violoncelle, le chant choral et l'orchestre, elle se passionne pour le théâtre et les arts

plastiques qui viennent enrichir une pratique artistique pluridisciplinaire. Entre 2013 et 2015, elle suit la formation professionnelle de comédien à La Cité Théâtre (Caen). Au cours de son cursus, elle rencontre deux artistes avec lesquels elle travaille par la suite : François Lanel, avec qui elle crée *Massif Central*, et Thomas Jolly de la Piccola Familia pour *Le Ciel La Nuit et la Pierre Glorieuse*, une série théâtrale créée au Festival d'Avignon en 2016.

Elle joue en 2017 dans la pièce *Sombre Rivière*, créée avec la compagnie Vita Nova, dirigée par Lazare, au Théâtre National de Strasbourg. La même année, elle est nommée Talent Adami Théâtre et collabore avec Samuel Achache et Jeanne Candel (Collectif La Vie Brève) pour la création du spectacle *La Chute de la Maison* au Festival d'Automne (puis elle travaille sur une version radiophonique de cette même pièce avec France Culture). Depuis cette collaboration, elle développe sa pratique du chant lyrique avec Sylvie Deguy et Nikola Takov, en s'intéressant à la plasticité vocale. En 2019, elle interprète Desdémone dans la pièce *Othello* mise en scène par Arnaud Churin, créée à la Scène nationale 61 et reprise notamment au Théâtre de la Ville (Paris). Enfin, elle a fait partie des trois artistes français élus par le Ministère de la Culture pour participer à la Commission Internationale du Théâtre Francophone.

L'année 2020 annonce de nouvelles perspectives affirmant son goût pour la transversalité et cultivant un univers éclectique. Julie Hega prépare actuellement une collaboration avec la réalisatrice Charline Bourgeois-Tacquet pour son premier long métrage *Les Amours d'Anaïs*, dans lequel elle tient le rôle de Rebecca. Ce film aux couleurs Rohmeriennes signe son entrée dans le Cinéma français. Résolument tournée vers l'avant-garde, elle sera soliste de l'opéra *Innocence* dont la création mondiale se tiendra au Festival d'Aix-en-Provence en 2021, avant d'être repris à Amsterdam, Helsinki et Londres. Une œuvre musicale multilingue inédite composée par Kaija Saariaho, dirigée par Susanna Mälkki et mise en scène par Simon Stone.



Sonia Bonny, comédienne

Formée au Cours Florent en Comédie Musicale puis en Théâtre, Sonia finit son cursus en participant au Prix Olga Horstig 2018, mis en scène par Julie Brochen. Elle y rencontre Nikola Takov et intègre le chœur qu'il dirige. Sonia Bonny

est née à Paris le 20 décembre 1996. La jeune comédienne, passionnée de musique, chante, danse et a déjà partagé l'affiche avec de grands noms du cinéma. Elle joue dans les films de Daniel Auteuil (*Amoureux de ma Femme*, 2018), de Bertrand Mandico (*After-Blue, Paradis Sale*, 2020) et de Frédéric Videau (*Selon la Police*, 2020).

Fraîchement diplômée du Conservatoire national Supérieur d'Art dramatique de Paris, elle intègre la scène du Préau de Vire et y jouera plusieurs spectacles cette saison.

CINÉMA

- 2023 : Selon Joy, Camille Lugan - rôle : Joy
- 2022 : Le Théorème de Marguerite, Anna Novion - rôle : Noa
- 2020 : Selon la Police, Frédéric Videau
- 2017 : Amoureux de ma femme, Daniel Auteuil

SÉRIES

- 2023 : Broute (CANAL+), Guillaume Cremonese - rôle : Léa
- 2023 : Citadel : Diana (Prime Video), Arnaldo Catinari - rôle : Agathe
- 2022 : The Grand Master : Franklin (Apple TV), Tim Van Patten - rôle : Odette Caillot
- 2020 : Disparu à jamais (NETFLIX), Juan Carlos Medina - rôle : Awa

THÉÂTRE

- 2024 : Sorcières (titre provisoire), de Penda Diouf - mes : Lucie Berelowitsch - Le Préau - CDN de Vire
- 2024 : Le Cœur de la Terre - mes : Simon Falguières - Le Préau - CDN de Vire
- 2023 : Une nuit invisible nous enveloppe, de Robert et Virginie Linhart - mes : Julie Deliquet - Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
- 2023 : Penthésilé.e.s - Amazonomachie, de Marie Dilasser - mes : Laëtitia Guédon - Théâtre du Nord - Lille
- 2023 : Port-au-Prince et sa douce nuit, de Gaëlle Bien-Aimé - mes : Lucie Berelowitsch - CDN de Rouen
- 2022 : Penthésilé.e.s - Amazonomachie, de Marie Dilasser - mes : Laëtitia Guédon - Théâtre de la Tempête
- 2021 : Penthésilé.e.s - Amazonomachie, de Marie Dilasser - mes : Laëtitia Guédon - Festival d'Avignon IN - La Chartreuse
- 2019 : La Passe - mes : Vanessa Larré - Théâtre National de Bretagne
- 2018 : Prix Olga Horstig 2018 - mes : Julie Brochen - Théâtre des Bouffes du Nord
- 2017 : La Beauté Contemporaine - mes : Yves-Noël Genod - Ménagerie de Verre



Raquel Camarinha, chanteuse

La soprano Raquel Camarinha commence l'étude de la musique dès l'âge de 5 ans en se formant au piano et à la flûte traversière. Attirée depuis toujours par le chant et par le jeu, elle suit premièrement une formation vocale et théâtrale au Portugal, faisant ses débuts opératiques à Lisbonne à l'âge de 19 ans (Zerlina, Barbarina). Elle choisit ensuite la France pour se perfectionner et obtient en 2011 son Master de Chant au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris dans la classe de Chantal Mathias, puis en 2013 les Diplômes d'Artiste Interprète "Chant" et "Répertoire Contemporain et Création". Très tôt, la critique la remarque pour son timbre frais et lumineux, ainsi que pour la finesse et l'intelligence de son jeu. "C'est le tour de force de la voix nue de Raquel Camarinha qui impressionne le plus. Autant chanteuse que comédienne, passant par tous les registres de la voix humaine elle interprète dans tous les sens du terme." (resmusica.com).

Nommée aux Victoires de la Musique Classique 2017 dans la catégorie "Révélation Artiste Lyrique", elle est lauréate de nombreux concours nationaux et internationaux : elle remporte en 2011 le 1er prix au Concours National de Chant Luísa Todí au Portugal et est consacrée Meilleur Interprète Féminin à l'Armée Opera Competition en Hongrie. La même année, avec le pianiste Satoshi Kubo, elle remporte le prestigieux Prix de Duo au Concours International de Chant- Piano Nadia et Lili Boulanger puis en 2013 le 1er Prix ainsi que le Prix du Public au Concours International de Chant Baroque de Froville. Sur scène, elle interprète de nombreux rôles et la critique la salue particulièrement dans les grands rôles mozartiens (Pamina, Susanna, Zerlina) et haendéliens (Morgana, Almirena, Bellezza).

On l'entend ainsi dans les plus grands théâtres français : quatre saisons consécutives au Théâtre du Châtelet dans des productions aussi variées que *Il Re pastore* (Mozart), *Orlando Paladino* (Haendel), *La Pietra del paragone* (Rossini) et *Carmen la Cubana* (d'après Bizet), aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra Comique et à la Philharmonie de Paris. Elle se produit également à l'étranger (Allemagne, Belgique, Espagne, Hongrie, Italie, Japon, Lituanie, Pays- Bas, Pologne, Portugal, Russie, Suisse). Son interprétation de **La Voix Humaine** de Poulenc, donnée en France et en tournée européenne, fut saluée par la critique comme "un spectacle unique et exceptionnel".

Grande spécialiste de la musique de chambre, elle se produit régulièrement en duo avec le pianiste Yoan Héreau pour donner la plupart des grands cycles du répertoire de la mélodie française et du Lied. Ensemble ils ont enregistré pour le label Naïve le disque « Rencontre », entièrement consacré à la Mélodie Française et l'intégrale de mélodies de Chopin dans un disque "Chopin | Schubert" pour le label Mirare.

En concert, elle collabore avec des artistes prestigieux tels que Renaud Capuçon, Henri Demarquette, Ophélie Gaillard, Hervé Pierre ou Brigitte Fossey. Elle chante également sous la direction de Tugan Sokhiev, David Allen Miller, Arie van Beek, Roberto Benzi, Jean-Claude Malgoire, Emilio Pomarico et Jean-Christophe Spinosi. Curieuse du nouveau répertoire, elle participe à plusieurs créations contemporaines. Elle entretient en particulier une étroite collaboration avec le compositeur Benjamin Attahir, dont elle a notamment créé l'opéra *Le Silence des Ombres*, le double concerto pour voix et violon *Je/suis/Ju/dith*, ainsi que plusieurs œuvres de chambre.

On la retrouve fréquemment à la télévision ainsi qu'à la radio en France (France 2, LCI, Arte, France Musique, Radio Classique, RFI) et au Portugal (RTP2, Antena 2).



René Ramos Premier, chanteur

Originaire de Santiago de Cuba, René Ramos Premier commence ses études musicales à l'âge de 8 ans comme pianiste. Puis il se forme à la direction de chœur et musicologie au Conservatoire Régional de Musique Esteban Salas

à Santiago de Cuba. Passionné par le chant, il poursuit sa formation comme chanteur lyrique à l'Institut Supérieur des Arts (CNSMD) à la Havane. Là, il participe à des nombreux concerts et festivals, notamment avec le prestigieux Orchestre Symphonique National de Cuba, l'ensemble de musique ancienne Ars Longa et le Choeur Professionnel Vocal Leo qui l'amène vers l'international. Il participe aussi à des nombreuses créations des grands compositeurs contemporains cubains.

Arrivé à Paris début 2013, il intègre rapidement Les Métaboles ensemble dirigé par Léo Warynski. Il entre dans la classe de chant de Mary Saint-Palais au conservatoire de Vincennes. Sa voix et son expressivité font de lui un chanteur très polyvalent pouvant aborder tous les styles de l'art vocal.

Il a été le baryton solo dans la création du Requiem d'Olivier d'Ormesson avec l'ensemble La Tempête direction Simon-Pierre de Camboulas sorti en disque en 2015. Membre du T&M Atelier Théâtre et Musique de Paris où il rejoint l'ensemble de solistes pour la création de l'opéra Giordano Bruno du compositeur italien Francesco Filidei, mis en scène par Peter Rundel et mis en scène par Antoine Gindt.

Il est régulièrement invité par l'ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon) pour des cantates et *Passions* de Bach ainsi que l'ensemble Correspondances (Sébastien Daucé). Il interprète notamment les rôles de Giorgio Germont et Barone Douphol dans *La Traviata* de Verdi, Escamillo dans *Carmen* de Bizet, Don Giovanni et Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart, Le Capitaine de l'opéra *Lelio* de Berlioz, les parties solo du *De Profundis* de Mondonville, *Le Messie* de Haendel, *la petite messe solennelle* de Rossini, le *Requiem* de Fauré, le *Requiem* de Verdi, le *Requiem* de Mozart, L'Oratorio de Noël, Jésus dans la Passion Saint-Jean et Saint-Mathieu et des nombreuses cantates de Bach, *Saül* de Haendel, entre autres.

Avec la compagnie MPDA il interprète en 2024 les rôles d'Escamillo, un garde et Carlos dans l'opéra *The Carmen case* de Diana Soh d'après Bizet ainsi que la conception et mise en scène d'Alexandra Lacroix sous la baguette de Lucie Leguay au grand théâtre de Luxembourg et à l'auditorium de Bordeaux. Reprise le 3 et 4 avril 2025 à l'opéra de Limoges.

Il se produit régulièrement avec l'ensemble Les Muses Galantes (Louise Audubert), Ensemble Les Métaboles (Léo Warynski), Compagnie La Tempête (Simon-Pierre Bestion de Camboulas), Ensemble Correspondances (Sébastien Daucé), Ensemble Aedes (Matthieu Romano), Ensemble Pygmalion (Raphaël Pichon), Ensemble Les Surprises (Louis-Noël Bestion de Camboulas), Ensemble Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Ensemble Le Balcon (Maxime Pascal).



Victor Égea, éclairagiste

Après un cursus universitaire d'études théâtrales à Aix-en-Provence, Victor Égea rejoint en 2005 l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Au cours de sa formation, il approfondit ses connaissances dans

le domaine de la lumière et la vidéo et développe de nouvelles compétences liées aux systèmes interactifs et aux nouvelles technologies.

Depuis 2008, il travaille au théâtre et à l'opéra comme éclairagiste et vidéaste, collaborant avec les metteurs en scène Rémy Barché, Daniel Jeanneteau, Caroline Guie-la Nguyen, Lydia Ziemke, Benoît Bradel, Laurent Vacher, Alexandra Rubner et, plus récemment, Lucie Berelowitsch, Chiara Villa, Yves Lenoir, Maëlle Poesy, Blandine Savetier et Jacques Vincey.



Jean-Baptiste Bellon, scénographe

Jean-Baptiste Bellon a pour domaines d'expérimentation le cinéma (court-métrages, animation, super 8 et 16 mm expérimental) la photographie et la bande dessinée.

Converti à l'art dramatique sur les bancs de l'Université de Provence, il est amené à travailler avec Danièle Bré, Pierre Maillet, Léopold Von Verschuer... en étudiant simultanément les Arts Plastiques.

En 2008 il sort diplômé de l'ESAD du Théâtre National de Strasbourg, où il a reçu les enseignements de Christian Rätz, Pierre-André Weitz, Daniel Jeanneteau...

Depuis, il conçoit et réalise régulièrement des scénographies pour Le T.O.C., Laurent Vacher, Sylvain Creuzevault notamment, et participe à de nombreux autres projets théâtraux et musicaux.



Alice Girardet, scénographe

Après un parcours littéraire qui l'amène à étudier la dramaturgie théâtrale, Alice se forme à la scénographie au sein de la licence professionnelle dispensée par les ESAA Duperré et

Boulle et l'université Sorbonne Nouvelle. Elle en sort diplômée en 2019, année durant laquelle elle assiste le scénographe Jean-Baptiste Bellon à la création et construction du décor de *Presque égal à*, spectacle mis en scène par Laurent Vacher à la Manufacture CDN Nancy Lorraine. Elle assiste aussi le plasticien Frédéric Hocké sur la conception de la scénographie de *La Dispute*, mise en scène par Mohamed el Khatib au Théâtre de la Ville.

Depuis sa sortie d'école, elle imagine les scénographies des projets des metteuses en scène Faustine Noguès (*Surprise Parti, Moi c'est Talia*), Ana Maria Haddad Zavadinack (*Beauté Fatale*), et Camille Plocki (*Tomber dans les arbres*). Elle continue par ailleurs d'assister à la scénographie ; Hélène Jourdan sur *Nemesis* (mise en scène Tiphaine Raffier) et Jean-Baptiste Bellon sur *L'avenir de la société industrielle* (mise en scène Mirabelle Rousseau).



Constant Chiassai-Polin, costumes

Constant Chiassai-Polin est un jeune costumier scénographe diplômé du Théâtre National de Strasbourg en 2022, et diplômé des métiers

d'arts dans deux spécialités : costumier-réalisateur et décorateur en matériaux de synthèse. Depuis toujours intéressé par l'interdisciplinarité et les croisements entre arts plastiques, appliqués, musique, danse, chant, il complète ses formations par de nombreux stages, notamment en lingerie, vêtement femme, et peinture à la Comédie-Française, à l'Opéra National du Rhin en tant qu'assistant costumier pour la création du ballet *Danser Schubert*, et surtout en teinture Naturelle dans l'association *Colore ton Monde*. En 2022 il assiste Pauline Kieffer à la création des costumes sur les spectacles *Baùbo - de l'art de n'être pas mort* de Jeanne Candel, et *Les Suppliques* du Birgit Ensemble. Il crée notamment les costumes d'*Edelweiss France-Fascisme* pour Sylvain

Creuzevault en septembre 2023 aux Ateliers Berthier, et ceux de *Fusées* pour Jeanne Candel en septembre 2024 au théâtre de l'Aquarium. Mais aussi la scénographie et les costumes des spectacles *Painkiller* pour Pauline Haudepin au Théâtre National de la Colline en mars 2024, puis en 2025 ceux de *Maintenant je n'écris plus qu'en Français* pour Viktor Kyrlov créé au Théâtre de Belleville et *The Abortionship* pour la compagnie Studios. En dehors du théâtre il travaille avec Simon Bailly et la compagnie Matière Mouvement, pour des créations chorégraphiques et musicales *Canti* en 2023 et *Faune Fun* (création festival off d'Avignon 2025). En parallèle il soutient un master de pratique théâtrale de la Faculté de Nanterre en octobre 2023 et s'engage dans l'écologisation des pratiques scéniques en participant à l'Augure Lab Scénogrrrrraphie.

LES PRODUCTIONS DU PRÉAU EN TOURNÉE

LES CRÉATIONS DE LUCIE BERELOWITSCH ↓

SORCIÈRES (TITRE PROVISOIRE)

Lucie Berelowitsch & Penda Diouf



© Simon Gosselin

VIRE

Le Préau CDN de Normandie-Vire
6, 7 et 8 nov. 25

CONDÉ-SUR-VIRE

Centre culturel le Diapason
19 nov. 25

ALENÇON

SN6I, Scène nationale
25 nov. 25

MARSEILLE

La Criée, Théâtre National de Marseille
22, 23 et 24 jan. 26

IVRY-SUR-SEINE

TQI - CDN du Val-de-Marne
3, 4, 5, 6 et 7 fév. 26

KOUROU | GUYANE

Théâtre de l'Entonnoir
24 avr. 26

MAUBEUGE

Le Manège, Scène nationale
5 mai 26

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT

Lucie Berelowitsch
& Gaëlle Bien-Aimé



© Samuel Kirzenbaum

QUÉBEC | CANADA

Tournée
du 30 mar. au 11 avr. 26

LÜNEBURG | ALLEMAGNE

Schauspiel Kollektiv
en cours | mai 26

JERSEY | ROYAUME-UNI

Art House
3 et 4 juil. 26

LA NUIT DANS LES FORÊTS D'UKRAINE

Une commande de la
Biennale Bernard-Marie
Koltès

Lucie Berelowitsch
& les Dakh Daughters
D'après Bernard-Marie Koltès

Performance musicale et théâtrale



© Oleksandr Koshach

METZ • Espace BMK • 14 nov. 25

VIRE • Le Préau CDN • 20 nov. 25

LES PRODUCTIONS DÉLÉGUÉES ↓

1729 SECONDES

Julie Lerat-Gersant *Artiste associée*



© Alban Van Wassenhove

VIRE

Le Préau CDN de Normandie-Vire
20, 22 et 23 jan. 26

ROUEN

CDN de Normandie-Rouen
27 et 28 jan. 26

STRASBOURG

TJP - CDN de Strasbourg - Grand Est
4, 5, 6 et 7 fév. 26

CAEN

Comédie de Caen - CDN
10, 11 et 12 fév. 26

SAINTES

Le Gallia Théâtre Cinéma
24 fév. 26

ALENÇON

SN6I, Scène nationale
10 mar. 26

DIEPPE

DSN, Scène nationale
17 mar. 26

DANSE MACABRE

Vlad Troitskyi & les Dakh Daughters



© Oleksandr Koshach

AUBUSSON

Théâtre Jean Lurçat, Scène nationale
10 mar. 26

itinérance

PEUT-ÊTRE UN BEAU
JOUR VOUDRAS-TU

Karaoké live participatif

AU CŒUR D'HÉVA

Opéra itinérant

CONTACTS

PRODUCTION - DIFFUSION ↓

Alexandra ABOU

Administratrice

06 93 32 74 84 | administration@eumolpe.com

Sébastien JUILLIARD

Production & Développement

06 37 78 82 25 | s.juilliard@partouslestemps.net

Morgane Guihéneuf

Administratrice de production et de diffusion

06 72 65 02 28 | m.guiheneuf@lepreaucdn.fr

SERVICE DE PRESSE NATIONALE DU PRÉAU ↓

Isabelle MURAOUR

ZEF

contact@zef-bureau.fr

+33 (0)6 18 46 67 37

www.zef-bureau.fr